

## À Saint-Gall, un cahier thématique en faveur des >

**En mars 2020, le canton de Saint-Gall a publié un cahier thématique sur la «pédagogie sexuelle». En réalité, cette brochure vise à faire la «promotion des expérimentations sexuelles» selon les déclarations du professeur Jakob Pastötter, pédagogue et sexologue dans son évaluation dans «Initiative de protection». Il critique vivement l'administration de Saint-Gall et montre que le cahier thématique est surtout dédié au désir et non à l'amour. La brochure entraîne un «strip-tease de l'âme» des enfants, empiète sur leur vie privée et ne repose sur aucune base scientifique.**



Professeur Jakob Pastötter, Munich

Le cahier thématique «Pédagogie sexuelle» du mois de mars 2020 est une offre des Départements de la formation, de la santé, de l'intérieur ainsi que de la sécurité et de la justice du canton de Saint-Gall. On peut se demander si ces autorités gouvernementales sont conscientes d'être victimes de la manipulation des sexopédagogues en publiant cette brochure.

Or, c'est justement le professeur (US) Jakob Pastötter, président de la Deutsche Gesellschaft für Sozialwissenschaftliche Sexualforschung (DGSS) (Société allemande pour la recherche sociologique sur la sexualité) qui reproche aux autorités de Saint-Gall de s'être laissé manipuler par un groupe de sexopédagogues, non scientifiques et de les «soutenir activement en mettant à disposition des ressources». Ceci représente un «problème de taille». L'«État, poussé par la représentation des intérêts des «sexopédagogues», ferait la «promotion de leur avis concernant la sexualité». Celle-ci reposerait sur des «concepts idéologiques d'un point de vue sexuel», qui ne seraient que «l'amas d'affirmations dépourvues de fondement scientifique et d'exigences politiques et sociales». Il s'agirait d'une pédagogie sexuelle imprégnée d'idéologie. Selon monsieur Pastötter, le cahier thématique ne vise qu'à faire la «promotion des expérimentations sexuelles».

Malheureusement, ni les médias, ni les preneurs de décisions au sein des autorités ne remettraient en cause cette brochure en raison de leur «confiance apparemment infinie envers les experts».

Dans ce cadre, selon monsieur Pastötter, le professeur Uwe Sielert et ses adeptes comme «Santé sexuelle Suisse» utilisent certes un «vocabulaire scientifique», mais celui-ci se révèle (...) être «un écran de fumée rhétorique», servant à «dissimuler la définition sous-jacente de la sexualité». Et ceci repose surtout sur de «simples affirmations».

Ainsi, l'«hypothèse de départ de la pédagogie sexuelle actuelle», selon monsieur Pastötter, est que les enfants sont «des êtres sexuels dès leur naissance». Cette affirmation reposerait précisément sur des «études réalisées auprès d'enfants ayant été victimes d'abus sexuels». Or, ces études ne sont nullement représentatives.

Le fait de souligner les «jeux de docteur non conventionné comme condition sine qua non d'un développement psychosexuel sain» est également un «concept purement théorique». Le terme «développement psychosexuel» est également un concept inventé.

Le représentant le plus ancien de la pédagogie sexuelle germanophone, le professeur Helmut Kentler, était un défenseur de la pédophilie. Il a donc dirigé la pédagogie sexuelle dans ce sens, affirme monsieur Pastötter. Son disciple, Uwe



Cathédrale de Saint-Gall

## «expérimentations sexuelles» avec les enfants!



Sielert, n'a jamais pris ses distances par rapport à monsieur Kentler, même après que ses «activités en faveur de la pédophilie» ont été révélées. Un peu plus loin, monsieur Pastötter souligne que monsieur Sielert est «l'émence grise à la base de pratiquement tous les programmes et publications de pédagogie sexuelle dans les pays germanophones».

«L'État», poursuit monsieur Pastötter, «sape l'autorité des familles pour faire la promotion d'un amour et d'une sexualité se concentrant seulement sur le pur assouvissement d'un désir individuel». Le terme «amour» utilisé plusieurs fois dans la brochure de Saint-Gall «n'est qu'un simple alibi».

Les idées défendues dans ce manuel thématique n'ont, selon monsieur Pastötter, «rien à voir avec la science mais reposent bien plus sur les idées (sexuellement) révolutionnaires de Wilhelm Reich et Herbert Marcuse (École de Francfort)». Ces derniers voulaient «libérer la société de tous les maux sociaux à travers une sexualité «libérée»».

De plus, le professeur Pastötter refuse totalement le présent concept de la soi-disant «éducation sexuelle» dans les écoles. Celle-ci ne «réagissant pas seulement aux questions posées» mais se révélant être «proactive», elle correspond bien plus à des «mesures de thérapie sexuelle» et «épiète extrêmement sur la vie privée».

«Un tel strip-tease de l'âme et un tel bonheur imposé dépassent les limites d'une autodétermination individuelle». C'est la raison pour laquelle le concept de l'«éducation sexuelle ne devrait surtout pas s'immiscer dans les crèches, les jardins d'enfants et les écoles». ■

